

## MÉDIATHÈQUE

# Quand le livre pauvre peut être riche

La Médiathèque reçoit régulièrement des auteurs et organise fréquemment des rencontres avec le public. Après Bernard Noël et Jean-Michel Marchetti, ce fut au tour de Daniel Leuwers d'être l'invité de la bibliothèque municipale vendredi 11 décembre.

« Lorsque j'avais 13 ou 14 ans, j'écrivais aux sportifs », se souvient Daniel Leuwers. « Puis, je suis passé aux hommes politiques et aux acteurs. Je me rappelle avoir reçu un autographe de la chanteuse Gloria Lasso ! J'ai relevé le niveau vers 17 ou 18 ans. Le courtier qui alors m'a fait le plus plaisir fut celui de Jean Giono, l'écrivain que j'adorais. Une lettre sur papier jaune, très bien disposée... »

Daniel Leuwers trouve par la suite des « alliés substantiels » et commence à faire des livres avec des artistes. Ce professeur à l'Université de Tours (qui enseignait auparavant à la faculté de la Sorbonne-Nouvelle, à Paris) est aujourd'hui le concepteur du Livre pauvre\*. L'aventure a débuté en 1997 et une trentaine de titres existent actuellement.

Le Livre pauvre est un ouvrage d'artiste hors commerce, d'un même format, qui se lit sur ses deux faces, réalisé par un poète et un peintre sur une feuille pliée en plusieurs morceaux, conçu pour être montré le plus possible. Il lie le texte manuscrit et illustration originale. Le travail est unique. « Pauvre car c'est un livre qui ne demande pas de gros moyens

financiers », explique Daniel Leuwers. « À chaque fois, j'envoie ou donne du papier vierge aux artistes afin qu'ils y créent quelque chose. Nous nous passons ainsi de l'imprimeur comme

le poète y dépose sa propre encre. Le plus généreux, c'est le peintre qui effectue là une intervention originale. Il n'y a pas non plus de diffuseur. Le Livre pauvre n'est pas vendu mais

exposé : il l'a été à New York, à Milan, en Italie, à Paris ; en Israël, en Australie, au Brésil, etc. »

### Une osmose entre le poète et le peintre

Pour chaque Livre pauvre, six exemplaires sont produits. Chaque ouvrage possède un titre d'inspiration mallarméenne. Les numéros un et six restent à la demeure de Ronsard, au prieuré de Saint-Cosmes, à Tours. Deux copies sont gardées par le poète, les deux autres par le peintre. Le Livre pauvre est réussi lorsqu'il parvient à établir un dialogue entre la peinture et l'écriture. « Certains poètes veulent s'effacer ; d'autres, plus redoutables, recouvrent tout », indique encore Daniel Leuwers. « Mais en général, il y a osmose entre le poète et le peintre ; il y a des livres extraordinaires où tout se mélange. » Pour en savoir plus, une exposition de Livres pauvres se tiendra à la Médiathèque jusqu'au samedi 9 janvier 2010.

É.R.



Daniel Leuwers a captivé les Romorantinais avec ses commentaires sur le Livre pauvre. Des poètes comme Alain Joffroy, André Velter et Michel Butor, mais aussi des peintres comme Pierre Buraglio, Béatrice Casadesus ou Philippe Hélénou ont déjà travaillé avec lui.

\* Daniel Leuwers a consacré trois ouvrages au sujet : Le Livre pauvre, Tarabuste Éditions, revue Trilogies hors série, 2003 ; Livre pauvre, livre riche, Soroty Éditions d'Art, Conseil général d'Indre-et-Loire, 2006 ; Richesses du livre pauvre, Éditions Gallimard, Conseil général d'Indre-et-Loire, 2008.